ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE et ESPRIT CRITIQUE

Manuel Tonolo, prag Philosophie, INSPE de Grenoble, antenne de Chambéry, UGA 02/01/2024

SOMMAIRE

A- LA PLACE INCOMPRISE DE L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE DANS LES RESSOURCES INSTITUTIONNELLES SUR L'ESPRIT CRITIQUE
1- Ressources institutionnelles consultées, concernant la formation à l'esprit critique
2- Dans les rapports officiels, des affirmations stupéfiantes accordant une place inexistante, allusive ou méconnue à l'EMC dans le travail de l'esprit critique
B- RÔLE CENTRAL DE L'EMC DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ESPRIT CRITIQUE
1-Une évolution récente qui relie les contenus moraux et civiques à l'esprit critique
2- Apports peu perçus de l'EMC actuel pour former à l'esprit critique
a- Le débat interprétatif en Littérature Jeunesse
b- Le débat réglé ou la discussion argumentée
c- Le droit et la règle : un esprit critique qui s'incarne dans une quasi-démocratie vécue
d- L'engagement : un esprit critique qui s'incarne dans les projets communs et coopératifs
3- L'EMI (éducation aux media et à l'information) fait partie du programme d'EMC
Conclusion
2024 : réforme prévue de l'EMC

Bref rappel sur l'enseignement moral et civique= **EMC**, matière enseignée du CP à la Terminale
→ Contenus moraux et civiques abordés par la sensibilité, l'engagement, et le jugement par le débat et les pratiques actives des élèves (conseil d'élèves, projets)

A- LA PLACE INCOMPRISE DE L'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE DANS LES RESSOURCES INSTITUTIONNELLES SUR L'ESPRIT CRITIQUE

1- Ressources institutionnelles consultées, concernant la formation à l'esprit critique

(1)Former l'esprit critique des élèves sur EDUSCOL (octobre 2016)
(2)Esprit critique : Outils et méthodes pour le second degré, sommaire et séquences (Canopé, 2019)
(3)Éduquer à l'esprit critique. Bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement et la formation. dir. Elena Pasquinelli et Gérald Bronner (MEN, CSEN, 2021)
(4)Les Lumières à l'heure du numérique : Rapport de la commission Bronner (janvier 2022)
(5)Vademecum EMI (90p) : Notions, enjeux, et histoire ; projets éducatifs et enseignements ; exemples de séquences pédagogiques.(2022)
+ deux rapports assez étonnants sur l'EMC à l'origine de son prochain remaniement
(6) Rapport de la cour des comptes sur la formation à la citoyenneté (2021)
(7) Rapport du Sénat sur la redynamisation de la culture citoyenne (2022)

2- Dans les rapports officiels, des affirmations stupéfiantes accordant une place inexistante, allusive ou méconnue à l'EMC dans le travail de l'esprit critique

On peut lire dans ces rapports officiels des affirmations assez surprenantes, pour qui s'intéresse un peu de près à l'EMC …

(2) « Les élèves, par le débat, *font l'apprentissage de la démocratie* »
→ Comment ? Avec quelle formation pour les enseignants ? Suffit-il de le décréter pour le mettre en application ?
(2) « Le *débat philosophique* concourt éminemment à l'éducation du citoyen »
→ Comment ? Avec quelle formation pour les enseignants ? Les documents pédagogiques de l'EMC 2015 qui tentaient de former au débat philosophique… ont été supprimés en 2018 !!
(2) Promotion de la pratique du ***débat mouvant*** ou du ***match d'impro.***
→ Ces pratiques reviennent souvent à réduire la discussion à un « pour ou contre » qui peut figer une discussion cf p134 : une démarche un peu trop binaire, où l'expression de nuances est difficile.
→ « Choisis ton camp, camarade ! ». Toute suspension de jugement momentanée est aussi exclue. Est-il encore possible de dire qu'on n'a pas encore d'idée établie ?
« Personne ne détient la vérité. ***Chacun se forge sa propre opinion*** en fonction des arguments qu'il pense ***les plus convaincant*s** »
→ Le débat doit-il déboucher sur la fabrique de l'opinion, ou sur sa critique rationnelle ?
Postulat que « *le savoir est accessible sur internet* » p18
→ Il était déjà dans les bibliothèques, peut-on dire que cela suffisait ? Cette affirmation repose sur la confusion, aussi naïve qu'étonnante, entre ***information*** et ***savoir***.
On apprend à « rédiger un discours convaincant », p148 « *en utilisant les outils de la persuasion* » ; p151 : « *déclamer pour prendre position* » ; p154 : ou « *se mettre en scène pour convaincre* » (sic)
→ Est-on ici dans l'art oratoire, la rhétorique, ou l'argumentation rationnelle ? On assiste à une confusion pernicieuse entre convaincre et persuader. S'agit-il de former des futurs vendeurs au marketing, qui savent bien « *utilis[er] les outils de la persuasion* » ?
(3) 10ème conseil, p110 : « *Inviter à débattre et argumenter, mais e****n prenant des précautions*** »
→ Débattre, ce n'est pas seulement qu'argumenter, qui n'est que la première marche de l'escalier, quand la dernière est la recherche de la vérité. De quelles précautions s'agit-il ? Il faut débattre, mais... pas trop ? Par peur de certains sujets dont il ne faudrait pas débattre car trop « vifs ? Par peur de l'incompréhension des élèves... ou par peur de l'absence de formation au débat des professeurs ?
On demande aussi de faire attention aux enseignants qui, en cours, ***inviteraient trop les élèves à se méfier***, alors qu'il faut « *calibrer la confiance* » et ne pas rendre les élèves trop méfiants. Et attention aux enseignants qui inviteraient les élèves « *à faire preuve d'ouverture d'esprit* » (sic !)
→ La coupe est pleine : laissons l'ouverture d'esprit à d'autres, et enseignons la … fermeture d'esprit aux élèves ?
(3) 11ème conseil : attention à ***ne pas critiquer une théorie fausse*** (l'Intelligent Design, par exemple), car les élèves risquent de la retenir (sic) ! ***Attention à ne pas trop rester sur les questions vives***, car les élèves deviennent méfiants, alors qu'il faut développer leur confiance (re-sic !)
→ Autrement dit, ne parlons pas des choses qui fâchent, poussons les croyances fausses et complotistes sous le tapis, n'apprenons pas le doute méthodique aux élèves de peur de faire des vagues ! Et laissons les élèves se nourrir des théories les plus folles sur internet sans jamais expliquer en classe en quoi elles sont erronées !
A quoi sert donc l'école ?
« *Placer les élèves en position de débat se prépare et s'accompagne*. »
→ Soit, mais comment, avec quelle formation ? Quels outils ? Mystère…

De manière globale, nous sommes devant une conception « politique » ou « idéologique » de l'expert ou du scientifique présenté comme une personne extérieure à toute critique et à tout débat, apportant des réponses « *évaluées comme efficaces* » (sic) alors que la discussion avec les pairs est constitutive de la construction du savoir et que tenir les acquis de la science comme définitifs relève justement d'une représentation naïve de la science… À aucun moment la discussion n'est envisagée comme un travail avec les élèves sur leurs représentations.

- les deux rapports de la Cour des comptes et du Sénat ne parlent à aucun moment d'***esprit critique*** dans la partie consacrée à l'EMC, et à peine un peu pour l'EMI.
- le débat conduit pour eux nécessairement au ***relativisme*** (rapport du Sénat, 1/2 page sur 386 sur la pédagogie du débat), la messe est dite !!
- les deux rapports critiquent un « ***engagement*** » insuffisant sans faire aucune référence à la notion d'engagement qui est au programme de la culture civique de l'EMC, ni aux pratiques pédagogiques coopératives et institutionnelles qui la développent.

B- RÔLE CENTRAL DE L'EMC DANS L'APPRENTISSAGE DE L'ESPRIT CRITIQUE

L'esprit critique se travaille dans toutes les disciplines, de manière transversale, mais sa formation précise peut aussi être survolée, car considérée comme inessentielle au vu des programmes chargés à transmettre.
De même, le travail effectif de l'esprit critique dans les disciplines est parfois de l'ordre du *performatif* : on considère souvent qu'il est travaillé ipso facto avec la discipline, sans qu'il y ait besoin de préparation spécifique.
Si les disciplines ne traduisent pas toujours l'esprit critique dans les cours réellement dispensés, l'EMC est la matière dont l'esprit critique est un des objectifs explicites. Depuis peu.

1-Une évolution récente qui relie les contenus moraux et civiques à l'esprit critique

Apparition au tournant du siècle en France de la pratique des débats en classe, et de l'exigence d'un travail de l'esprit critique :
1999 : ECJS : pratique du débat réglé dans le secondaire
2002 : 1/2 heure de débat réglé en primaire + débat interprétatif en littérature jeunesse
2008 : ICM en primaire de Darcos : contenus magistraux sans débat, morale dictée => échec
2011 : circulaire Chatel (qui devient le programme) : retour de petits débats philosophiques
2015 : EMC / 4 capacités psychosociales : sensibilité, jugement, droit et règle, engagement
2018/2020 : recentrage de l'EMC sur 3 finalités, dont la culture civique qui reprend less 4 capacités psychosociales de 2015, et conserve le débat comme pratique + privilégiée de l'EMC.

« Modalités pratiques et méthodes de l'enseignement moral et civique
La discussion réglée et le débat argumenté ont une place de premier choix pour permettre aux élèves de comprendre, d'éprouver et de mettre en perspective les valeurs qui régissent notre société démocratique. Ils comportent une prise d'informations selon les modalités choisies par le professeur, un échange d'arguments dans un cadre défini et un retour sur les acquis permettant une trace écrite ou une formalisation. L'enseignement moral et civique se prête particulièrement aux travaux qui placent les élèves en situation de coopération et de mutualisation **favorisant les échanges d'arguments et la confrontation des idées. »**

2024 : Nouveau programme d'EMC
(voir analyse du projet d'EMC 2024 dans l'onglet « 2_Ressources d'EMC ») :

dé-liaison des contenus moraux et civiques d'avec l'esprit critique et discutant ?
retour à des contenus (connaissance des institutions, Marseillaise…) sans esprit critique ?
→ cf **rapport de la cour des comptes** (2021) et **rapport du Sénat** (2022)
=> programme réduit à 3 thèmes d'EMC (du CP à la Terminale) : Valeurs de la [République, écologie et EMI ?

L'esprit critique n'existe pas sans contenus, mais il peut exister des contenus enseignés sans esprit critique.

2- Apports peu perçus de l'EMC actuel pour former à l'esprit critique

Même si cet apport critique n'est pas toujours institutionnellement perçu, bien des pratiques de l'EMC valorisent le travail de l'esprit critique :

a- Le débat interprétatif en Littérature Jeunesse :
→ Une *sensibilité* **réfléchie**, qui met des mots sur les émotions ressenties
et confronte les i**nterprétation**s avec le texte.

b- Le débat réglé ou la discussion argumentée
→ Un travail du *jugement* critique / discussions (philosophiques ?)
Un examen critique des représentation,
La confrontation avec autrui, qui amène la possibilité d'une *contradictio*n permettant de faire naître la réflexion

Il subsiste néanmoins des questions : cette pratique des débats favorise-t-elle automatiquement l'esprit critique ? Surgissent alors des questions sur ***certaines pratique du débat qui par leur forme ne débouchent pas nécessairement sur un travail critique*** :

- Quel débat ? → Réglé ? Argumenté ? Philosophique ?
- Quelle finalité à la discussion philosophique ?
→ Estime de soi ? Langage ? Culture ? Citoyenneté ? Philosophie ?
- Quelle animation dans la discussion philosophique ? → position en retrait ? Concentration sur le respect des règles du débat ? Sur l'effort d'argumentations des positions sans forcément chercher à les confronter ?
- Quelle préparation philosophique pour faire progresser les élèves
/problématisation, conceptualisation, argumentation, acculturation, congruence ... ?

=> Grand intérêt de la discussions philosophique, dont l'objet est précisément d'amener les élèves à remettre en question les préjugés, les représentations premières, dans une vérité toujours en débat.
=> nécessité d'un rôle fort de l'animation dialectique pour souligner les contradictions, contrairement à certaines pratiques où l'animation du débat se met en retrait .
(→Pour les réponses à ces questions, voir le site ***Viatique EMC***), onglet « *Philosophie & discussion en EMC* »)

En effet, si on souhaite travailler l'esprit critique dans les débats, il faut comprendre que l'essentiel n'est pas simplement :
≠ de faire respecter les règles du débat,
≠ de faire s'exprimer chacun,
≠ d'amener les élèves à chercher des arguments pour justifier leur position.
Mais :
= de les amener à examiner de manière critique les représentations émises **(critique des opinions)**
= de contraindre les différentes argumentations à se confronter, sans craindre la contradiction **(critique des argumentations)**
(dans l'argumentation d'un dialogue = le plus important, c'est la troisième réponse, qui prend en compte les arguments de l'autre après avoir entendu les siens. C'est ce qui manque cruellement à beaucoup de débats comme à beaucoup de journalistes en entretien)
= d'amener les différentes argumentations à se confronter au décalage entre ce qu'ils disent et ce qu'ils vivent : congruence. **(critique de l'écart entre le discours et la vie bonne)**

c- Le droit et la règle : un esprit critique qui s'incarne dans une quasi-démocratie vécue

=> la pratique du débat dans le conseil d'élèves pour contribuer à construire la loi et surtout à en comprendre la raison en y participant activement.

Le débat au sein du conseil d'élèves ≠ « parlotte »
= délibération en vue d'une décision au nom de l'intérêt commun
=> critique des différentes propositions / une pierre de touche : l'intérêt général de la classe
=> critique des différentes propositions par l'application dans la réalité vécue.

d- L'engagement : un esprit critique qui s'incarne dans les projets communs et coopératifs

=> critique des discours théoriques qui n'ont pas de conséquences dans l'action
Le Sénat aimerait valoriser l'« engagement », mais ne fait étrangement aucune allusion à la dimension de l'engagement en EMC pour cela. Il faut connaître les institutions, nous dit-on, mais sans s'engager dans une pratique scolaire où on les expérimente (avec la pédagogie « institutionnelle », précisément !) ?

3- L'EMI (éducation aux media et à l'information) fait partie du programme d'EMC

L'éducation aux media et à l'information se rattache intimement à la valeur de la liberté en EMC : quel citoyen ou quelle citoyenne pourrait se dire libre sans disposer d'une raison critique et éclairée ? La démocratie se fonde sur l'égal développement chez tous ses citoyens de cette liberté critique, discutante et informée, qui sait questionner les représentations qui se présentent à elle. Peut-on en EMI éviter des débats d'EMC sur ce que sont la perception et les représentations du réel, l'apparence, la vérité, la différence entre croire et savoir, l'interprétation et le point de vue, le réel et le virtuel, la manipulation, le mensonge… ?

Conclusion :

L'esprit critique a 2 finalités qui recoupent deux sens de la racine *ker* et les deux sens du mot jugement en français :
- le *jugement de connaissance*, qui réfléchit et évalue en fonction de la vérité ;
- le *jugement du tribunal*, qui prend une décision en fonction de la vie bonne.

En EMC :
Le premier sens se travaille dans les discussions philosophiques et dans les débats interprétatifs
Le second sens se travaille dans les débats des conseil d'élèves et les projets coopératifs

Il est vraiment dommage que la formation initiale et continue et les outils de formation ne soient pas à la hauteur de l'intérêt de ces démarches.

Même en démocratie, il n'est jamais facile pour la société d'accepter l'esprit critique. La démocratie se fonde pourtant elle-même sur le débat et l'éthique de la discussion, et promeut la pratique des débats délibératifs à l'assemblée, tout comme elle compte sur l'esprit critique pour remettre régulièrement en question les lois actuelles afin de les faire progresser vers plus de justice.
Il lui est cependant parfois difficile, paradoxalement, de reconnaître la nécessité d'éduquer les futurs citoyens à la pratique de ces mêmes débats. Est-ce la peur de soulèvements trop critiques ? Mais c'est justement quand on interdit la critique et le débat, que les citoyens se lèvent...

2024 : réforme prévue de l'EMC :

- focalisation sur la connaissance des institutions
- « Le doublement du temps accordé à ce temps d'enseignement au collège (classe de 5e, 4e, 3e) ;
- La refonte des programmes d'enseignement moral et civique depuis la classe de cours préparatoire jusqu'à la classe de terminale autour de trois axes principaux : la transmission des Valeurs de la République, l'éducation aux médias et à l'information et la transition écologique et l'éco-citoyenneté.

Le premier pôle, **les valeurs de la République**, comprendra l'apprentissage des principes démocratiques, de l'égalité, de la laïcité, de la liberté d'expression et de la solidarité. Il vise à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté nationale et à promouvoir les valeurs républicaines qui sont au cœur de la société française.
Le deuxième pôle mettra l'accent sur l'**écologie**, reflétant ainsi l'urgence de la crise climatique et l'importance de la durabilité environnementale. Les élèves seront sensibilisés aux défis écologiques auxquels le monde est confronté et seront encouragés à adopter des comportements respectueux de l'environnement. Ils apprendront également l'importance de la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles.
Enfin, le troisième pôle portera sur l'éducation aux médias. À une époque où l'information est omniprésente et où les fausses nouvelles peuvent facilement se propager, il est crucial de développer chez les jeunes des compétences critiques en matière de médias. »

→ réforme pour 2024 de l'EMC au collège /
https://www.education.gouv.fr/enseignement-moral-et-civique-pap-ndiaye-precise-la-refonte-de-ce-temps-d-enseignement-378554
https://www.professeurs-des-ecoles.com/2023/06/22/17606/

Pour plus de détail, lire ANALYSE DU NOUVEAU PROJET d'EMC 2024 (9p, MT), site Viatique EMC, onglet « Ressources officielles d'EMC » :
https://viatiquepourunevieethique.fr/?page_id=170